
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 16/1 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.1.53464

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Hans Hubert ANTON, *Trier im frühen Mittelalter*, Paderborn, etc. (Schöningh) 1987, 237 p. (Quellen und Forschungen aus dem Gebiet der Geschichte, Neue Folge, 9).

D'un auteur qui a déjà fait récemment paraître deux articles sur Trèves dans *Francia*, voici un livre de synthèse qui présente cette ville et sa région depuis le début du V^e siècle jusqu'en 928. H. H. Anton est parfaitement informé de l'état des recherches, qui nourrit une riche bibliographie (p. 20–37) et d'abondantes notes en bas de page, donnant le point de vue de chacun sur la question qu'il est en train de traiter. Cependant, son propos ici n'est pas – sauf exception – de reprendre la discussion érudite et d'apporter de nouveaux arguments ou de nouveaux éclairages mais plutôt de fournir au lecteur, en un style agréable, le bilan des nombreux travaux des dernières décennies: il le fait avec beaucoup de jugement et de clarté.

Le plan, chronologique, distingue trois grandes époques: le V^e siècle, la période 511–768 et la période 768–928. A l'intérieur de chacune d'elle, l'auteur présente successivement l'histoire politique et sociale, puis l'histoire de l'Eglise et du développement de l'organisation ecclésiastique. Ce sont surtout les sources littéraires qui sont sollicitées, quoique l'archéologie ne soit pas oubliée. Les données concernant la ville de Trèves proprement dite sont constamment replacées dans le contexte du voisinage proche (Triergau et Bidgau) ou lointain (l'ensemble des régions mosellane et rhénane): on perçoit bien ainsi les mouvements de flux et de reflux dans le rayonnement de la cité. L'auteur souligne aussi les étapes qui scandent l'évolution majeure de l'Antiquité au Moyen-Age: après la longue survie d'une puissante romanité se mettent en place un à un les éléments caractéristiques de l'époque médiévale. Une attention toute particulière est portée aux vicissitudes de la puissance séculière de l'évêque. Quatre cartes et un index détaillé achèvent de faciliter le maniement du livre.

L'auteur et le recenseur continueront sans doute la discussion sur des points de détail. Mais les conclusions honnêtes et prudentes émises sur chaque question par H. H. Anton, lorsqu'il a achevé le tour des théories qui s'affrontent, font de son travail un ouvrage que l'on doit recommander à tous ceux qui, sans être hyper-spécialistes, veulent se faire une opinion sur le déroulement de cette longue période-charnière à Trèves et dans sa région.

Nancy GAUTHIER, Rouen

Walter BERSCHIN, *Biographie und Epochenstil im lateinischen Mittelalter. I: Von der Passio Perpetuae zu den Dialogi Gregors des Großen*, Stuttgart (Hiersemann) 1986, XII–358 p. (Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters, 8).

Il est difficile de donner en quelques lignes une idée d'un livre aussi riche de matière et de pensée. L'ouvrage se présente comme le premier tome d'une histoire de la biographie dans le Moyen Age latin et il embrasse quatre siècles: des passions africaines à Grégoire le Grand. Quand on sait l'importance qu'a prise le genre littéraire de la biographie durant cette période, on mesure quelle patience et quel talent sont nécessaires pour dominer une matière aussi abondante, sans parler d'une bibliographie prolifique. W. Berschin maîtrise tout cela avec aisance et clarté. Il dispense son érudition sans pédantisme, ni sécheresse. L'humour n'est pas absent, par exemple dans le choix de titres ou de sous-titres tirés des œuvres analysées: »er hatte immer Wein« de la *Vita Augustini*, »quo plus bibo, plus sitio« des Dialogues de Grégoire. Les formules heureuses et brillantes ne sont pas rares et montrent un homme de culture qui n'analyse pas froidement des œuvres, mais sait entrer en communion avec un passé qu'il sent et comprend. Des pages entières, comme le portrait de Césaire d'Arles (p. 251 sq.) ou ce qui touche à Grégoire le Grand, sont pleines de vie et de justesse.

Comme l'indique le titre, le propos de l'auteur est double: à la fois historique et philologique. Il s'agit à la fois de retracer l'histoire d'un genre littéraire et l'évolution d'un style, de

replacer les œuvres dans leur contexte historique et, en même temps, d'en analyser les caractéristiques formelles, pour ainsi dire, au ras du texte. Pour être complémentaires, ces deux approches n'en sont pas moins différentes et exigent des méthodes propres à chacune d'elles. Ce n'est pas le moindre mérite de W. Berschin que d'avoir fondu ces deux aspects, sans les confondre. Cela tient à ce que les analyses stylistiques reposent sur de larges citations des œuvres données en latin et en traduction. Une fois au moins, il m'a semblé qu'on se perdait dans le détail: c'est p. 255-256, le développement sur le *uos* de politesse. Mais, d'une manière générale, les divers points de vue s'organisent l'un par rapport à l'autre avec un parfait naturel. Pour ce qui concerne l'aspect philologique, on trouvera une grande diversité de remarques: sur la langue tardive, sur l'influence de la Bible, sur la rhétorique et le rythme. Parmi tant d'excellentes choses, citons par exemple le développement sur le style de Possidius (p. 233 sq.). La perspective diachronique n'est pas oubliée, je veux dire l'influence des classiques (Salluste, Tite-Live, Suétone) sur le style des biographes chrétiens. Petit détail: à propos de Sulpice Sévère, on aurait pu aussi souligner, à côté de l'influence de Salluste, celle de Tite-Live (cf. le début du 2^{ème} §, p. 199: *unde facturum mihi operae pretium uideor*, qui reprend la première phrase de la célèbre préface). En somme, M. Berschin réussit parfaitement à mettre l'analyse philologique la plus minutieuse au service d'une vision synthétique de l'histoire du genre biographique, et, plus généralement, de l'histoire de la culture. C'est en ce sens, je pense, qu'il faut entendre le mot «Stil» dans le titre de ce livre: non pas au sens étroit de la rhétorique, mais au sens où ce mot traduit l'esprit d'une époque et d'une œuvre, au sens où le style «est l'homme même» comme dit Buffon. M. Berschin, qui cite à l'occasion Goethe, les Contes de Grimm ou Cervantes, ne m'en voudra pas de cette incursion d'un moderne dans ce commentaire.

Il est compréhensible que le propos de l'auteur ne permettait pas d'appliquer la méthode à toutes les biographies de la période considérée. Des choix s'imposaient et l'on doit reconnaître que l'accent a toujours été mis sur des œuvres significatives. Aussi est-ce sur le ton du regret timide, et non du reproche, que je voudrais dire mon étonnement devant la part relativement réduite qui est réservée à Ennode. Ce qui est dit, p. 235, de la *Vita Epiphaniæ* est intéressant, mais rapide. Il n'est pas certain que cette biographie ne soit qu'un canton de la biographie d'Arles et de Lérins et qu'elle ne présente pas une plus forte originalité. Et puis pourquoi ne pas parler non plus du Panégyrique de Théodoric, qui est, à sa manière, une biographie? De même, il n'y a rien sur la biographie de Radegonde par Baudonivie qui, à certains égards, est plus riche que celle de Fortunat.

Toujours est-il que ce livre est un grand livre. Il est à la fois solidement informé et plein de réflexions personnelles. C'est un livre qu'il ne suffit pas de lire une fois, mais qu'il faudra garder à portée de la main, comme une mine de renseignements (cf. par exemple p. 325-337, la liste des biographies classées par genre, et toute la bibliographie des notes). Mais c'est aussi un livre suggestif qui propose des pistes de recherche. On trouve donc rassemblés ici en un seul volume des mérites que l'on est heureux de rencontrer d'habitude isolément.

Marc REYDELLET, Rennes

Marc VAN UYTFANGHE, *Stylisation biblique et condition humaine dans l'hagiographie mérovingienne [600-750]*, Brüssel (Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten) 1987, 286 S. (Verhandelingen van de Koninklijke Academie van België. Klasse der Letteren, Jaargang 49, 1987, Nr. 120).

Dieses Buch legt leider nur einen Teilabdruck der ursprünglich in niederländischer Sprache verfaßten Genter Thèse des Verfassers vor. Es fehlen z. B. umfangreiche Ausführungen zum Wunder oder zum bibelgeprägten Latein. Es wäre zu wünschen und zu hoffen, daß der